

Les Mondes de Merry

Création 2014





Les Mondes de Merry

Marionnette, théâtre d'objets et vidéo

Conception, réalisation et mise en scène : Stéphanie Leigniel

Marionnettiste et comédienne: Elvire Ienciu

Comédien : Benjamin Alison

Musique électronique et technicien vidéo: Baptiste Chatel

Musique acoustique : Elie Lamontagne

Vidéo : Antoine Lenoble

Création lumière : Emmanuelle Petit

Tout public à partir de 6 ans

Jauge : 200 personnes maximum, idéal : 150

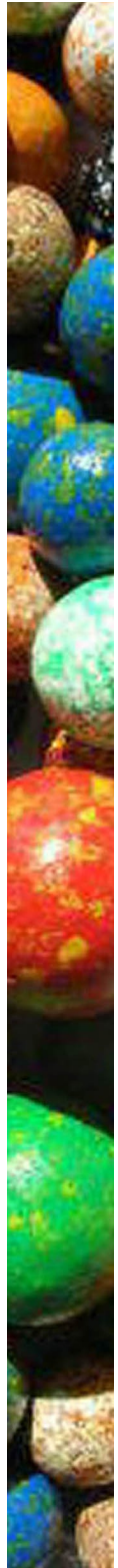
Conditions scéniques: noir indispensable

Contact: Simon Galley diff.com@collectif-ras.org / 03 80 30 15 81 / 06 61 42 50 58

Parcours Marionnettiste :

La marionnette m'a attirée par son côté populaire, sa gouaillerie, sa verve. J'avais envie d'aller à la rencontre de ces personnages incandescents et impertinents, sur les traces de Polichinelle, Punch et Guignol dont le père Ubu est le digne héritier. Mes premières marionnettes furent des êtres de paroles, mes recherches plastiques et scéniques étaient succinctes, je désirais d'abord un porte-voix. Ne pouvant faire naître des personnages totalement étrangers à ma nature, mes marionnettes gardèrent l'adresse directe mais empreinte d'une certaine poésie ; une poésie brute qui saisit les images. Puis j'appris à soigner mes marionnettes, mes mises en scène, à faire signe de ce que je créais. Mes recherches remontant l'arbre artistique du genre, me nourrissant d'art connexes, j'aborde à présent le théâtre d'objets comme le digne héritier de cette maille revendicatrice et populaire du théâtre de marionnettes. Ready-made, cadrage cinématographique, performance d'acteur et image poétique, le théâtre d'objets mêle les genres et aiguise l'acuité. M'adressant principalement aux enfants, je m'attache cependant à donner une double résonance à mes spectacles pour que ce qui est bon pour les petits, le soit aussi pour les grands.

Je fus formée au théâtre par Carole Baud, maintenant formatrice au conservatoire de Saint-Etienne, puis par Jean-Marie Dupont, formateur à l'Irtess de Dijon. A la marionnette à fil, je fus formée par Rainette Gonet (Théâtre jaune chameau) et à la marionnette sur table par Rézo Gabriadzé (marionnettiste géorgien). J'ai étrenné les petites salles de Côte d'or, de l'Yonne, de Haute-Saône et de la Nièvre à la rencontre de publics attentifs et accueillants qui m'ont permis de déployer mes ailes. Que tous ces regards bienveillants soient ici remerciés.





Origine du projet

Dans mes précédents spectacles, la forme marionnettique m'a permis de faire surgir l'extraordinaire dans l'ordinaire et d'entrer de plain pied dans le monde de la métaphore et de la fable. Ce décalage, propice à l'humour, à la fantaisie et à la distanciation est d'une fraîcheur riante et grave, permettant d'aborder des sujets aussi variés que le parcours initiatique, la célébration de l'enfance, l'altérité ou encore le cheminement vers l'âge adulte.

Le projet *Les mondes de Merry* est né d'un questionnement concernant le silence imposé à certains enfants : enfants pétillants, rayonnants, sautillants, amoureux dont la force de vie indispose parfois l'entourage qui se donne le devoir d'endiguer leur entrain, de spolier leur joie de vivre. Quel vocabulaire les enfants ont-ils à leur disposition pour exprimer une contrainte imposée par l'extérieur lorsqu'ils n'ont pas les ressources de la petite *Mathilda* de Roald Dahl? Ce questionnement en rejoignait un autre : comment parler du réchauffement climatique, du changement de mode de vie que cela engage sans avoir une parole militante ? Aussi ces deux problématiques pouvaient-elles se rejoindre dans la mesure où le mal-être d'un personnage pouvait trouver matière à s'exprimer à travers le champ lexical foisonnant du mal-être de notre planète. Yanis, le personnage central du spectacle, pouvait être le point d'ancrage autour duquel allait tourner toutes sortes de questions.

L'évolution du projet m'a fait me recentrer sur la relation privilégiée d'un petit garçon avec sa grand-mère. L'écart de génération permet d'explorer les divergences de points de vue, voire les incompréhensions. De ce nœud relationnel et affectif découlera, pour Yanis, une série de questions et de rencontres. La sagesse éprouvée ne permettra pas de refaire le monde mais peut-être de ré-enchanter et de réinventer un bon sens commun qui puisse être le pendant de la modernité.

Note d'intention

La surinformation des enfants sur les dangers encourus par notre planète peut être source d'angoisse pour certains. Les documentaires catastrophistes, les publicités bienfaitrices, tout aujourd'hui tend à baigner l'enfant dans un flux de mise en alerte permanente ayant pour objectif de sauver la planète. Malgré les transformations positives de nos modes de vie que cela engage, cette prise de conscience fait peser sur les enfants des responsabilités très lourdes.

Aussi les enfants sont-ils amenés à avoir une vision citoyenne du monde dès leur plus jeune âge sans avoir les notions appropriées. Leur quotidien est peuplé d'indices économiques, écologiques, géopolitique qui les dépassent mais avec lesquels ils se forment des images. Je souhaite aller à la rencontre de ces images, poétiser les angoisses qui peuvent y être liées, leur donner un tour ludique et extravagant et stimuler une insouciance créatrice beaucoup plus porteuse pour affronter les changements que les discours culpabilisants et didactiques.





L'histoire

Un comédien et une comédienne confrontent leur point de vue : l'un prétend que Yanis a subi une crise écologique alors que l'autre prétend que non, « qu'il a juste été choqué cet enfant ! » Mettant en scène leurs arguments, ils illustreront chacun, à l'aide de moyens scéniques différents, leur version des faits.

Elvire fera appel à la photographie, au théâtre et à la marionnette alors que Benjamin nous entraînera dans l'univers délirant du théâtre d'objets et de la vidéo.

Campés sur leurs positions, chacun se mettra au service de l'autre pour l'aider dans sa démonstration. Elvire allèguera que Yanis a subi un choc suite à la disparition du jardin sauvage de la ferme de ses grands-parents qui se nomme Merry, qu'il a dormi et s'est réveillé en pleine forme pour accepter la réalité. Pour Benjamin, ça a été plus loin. Était-ce un rêve ? Peut-être, mais alors c'était un grand rêve qui lui a permis de surmonter son malaise. Il a fait des rencontres, vu des docteurs. Il a été entraîné dans un monde peuplé de personnages étranges.

De ce déploiement d'énergie et de moyens émergera un univers où rien ne se perd, où tout est recyclé pour faire la part belle à un monde à réinventer. Merry se transformera en une multitude de mondes qui n'aura de limite que celle de notre imaginaire.

Plateau et expression

Le plateau, sobre et relativement vide au début du spectacle, se verra envahi progressivement par les différents éléments servant au jeu des comédiens.

La lumière permettra de circonscrire l'espace et d'évoluer de monde en monde jusqu'à révéler la multitude d'univers qui se côtoient.

Le décor, mouvant, se composera essentiellement de modules sur roulettes qui se déplaceront et se déclineront en différents espaces. Nommer ces espaces suffira à établir la convention théâtrale. Les comédiens nous entraîneront donc dans un spectacle qu'ils construiront sous nos yeux. La musique viendra habiller ces univers qui passeront de la candeur à l'inquiétude, du loufoque à la joie.

L'usage de différents registres du répertoire théâtral (théâtre, marionnette, théâtre d'objets) ainsi que de la vidéo se justifieront par une certaine urgence pour dire le monde et valoriser les moyens dont nous disposons pour l'appréhender.



Biographies



Stéphanie Leigniel

Plasticienne autodidacte, Stéphanie Leigniel expérimente à travers différents supports une expression jaillissante qui tente de saisir l'instant. Cherchant une forme littéraire pertinente capable de porter une parole vive, voire dérangeante, elle trouve dans la marionnette une entité insolite capable d'ouvrir un large champ expérimental. Pour enrichir son approche de la marionnette, elle entreprend une formation multimédia pour être plus au fait des nouvelles technologies de l'image et du son. Ces domaines, qui l'enthousiasme et la questionne, lui permettent d'associer fréquemment d'autres médias à ses spectacles.

Elle travaille avec d'autres compagnies pour réaliser des mises en scènes, être l'œil extérieur de certaines créations et anime des ateliers pour transmettre son

savoir faire. Résidant en milieu rural, elle a participé à de nombreuses actions pour ouvrir la culture à tous et a présenté ses créations dans divers festivals (La fête des cigales, Fenêtres sur courts, Au fil de la Vouges...), dans de nombreuses associations et IME ainsi qu'au Bistrot de la scène pour ses créations jeune public.



Elvire Ienciu

Comédienne, danseuse et metteuse en scène, Elvire Ienciu est directrice artistique de la Cie Le Turlupin. Avant d'arriver de la capitale en Bourgogne en 1989, elle pratique le théâtre, l'acrobatie et la danse. Ses rencontres en région Grand-Est, notamment avec Patrick Mélior, Jean-Michel Potiron et Claude Vercey ont replacé ses centres d'intérêt au cœur de la littérature. Le travail du corps et son engagement restent cependant parmi ses priorités et nécessités.

Elle pratique volontiers la lecture à voix haute et crée de nombreuses lectures spectacles. Elle met en voix et en espace de nombreux groupes de tous âges et de tous horizons (amateurs, publics en difficultés, handicap et précarité, etc...)

Si elle crée la Compagnie Le Turlupin en 1994, elle participe néanmoins, en tant que metteur en scène ou

comédienne à plusieurs spectacles en direction du jeune public pour d'autres Compagnies (Cie Théâtre de l'Eclaircie, Cie les Petits Pas, Kathadene...)

Elle travaille comme comédienne avec Christian Duchange, Mohamed Guelatti, Sophie Renaud, Jean-Michel Potiron, Claire Simard, Eric Ferrand ...



Benjamin Alison

Diplômé du conservatoire de Dijon en 2010, Benjamin participe aux créations successives de la compagnie l'Oiseau Monde : *A dream with Diggy*, *Le petit conte du grand amour*, *Vacarmes* et *Le rêve d'Irène*. En 2013, il rejoint également la compagnie Lyonnaise Label Rencontre lors de la reprise du *Chat botté*, un spectacle jeune public, ainsi que la compagnie Nova pour une création itinérante ; en 2014, il intègre le Collectif R.A.S pour la création de *Les mondes de Merry*. En parallèle, il intervient sur différents projets d'actions culturelles pour la compagnie l'Oiseau Monde, le Collectif Hélios et la compagnie En attendant.



Baptiste Chatel

Musicien, diplômé en mécanique et en psychologie cognitive, Baptiste officie à la guitare basse et au laptop dans le groupe Untel. Également bricoleur et chercheur en bidouilles de haut et bas niveau, il s'intéresse principalement aux notions d'interaction, de systèmes génératifs et de détournement : il accouple ainsi fréquemment logiciel (Ableton Live, Pure Data, Max/MSP, Python, PHP) et matériel (instruments, jouets, écrans, Arduino) afin de produire et/ou contrôler sons, lumières et vidéos dans des spectacles ("*La ferme des animaux*" - Cie des Faux-Fuyants, *Objecto Sonata* - Cie Vu d'Ici, *le Mur du Son* - Grandvéhicule) ou des installations ("*A.I.O.*", "*Dictaphonie*", "*la Nuit au Jardin*").



Elie Lamontagne

Musicien explorateur, Elie Lamontagne s'est imprégné lors de ses nombreux voyages, de rythmes groove, de musiques colorées. Auteur, compositeur et interprète, il excelle dans la création de supports musicaux et sonores. Il a un style à la fois très rythmé et très visuel qui s'adapte parfaitement bien à la scène (*Le pont du diable*, *L'enfant et la bulle*, *Adults*, *Tower Tount* - Bilbao Cie). Il monte plusieurs formations autour de sa musique et ses textes et prête sa voix sur des projets expérimentaux (*Sonate pour la désespérance d'un petit héros* – *Les riches douaniers*). Artiste curieux, sculpteur de formation, sa polyvalence lui permet d'aborder différents domaines artistiques et de créer des décors et accessoires originaux.

Calendrier

Saison 2013-2014

Maquettes : - 6 septembre 2013, petit théâtre des prairies, Quetigny
- 20 février 2014, festival A pas contés, Dijon

Sortie de résidence : Fabri-K-tions les 24 et 25 mai 2014 à la Fabrique à Savigny-sur-Grosne.

Premières représentations : le 10 juin à 15h et 12 juin 2014 à 19h30 au Théâtre des Grésilles dans le cadre de Grésilles en fête à Dijon

Calendrier prévisionnel des résidences

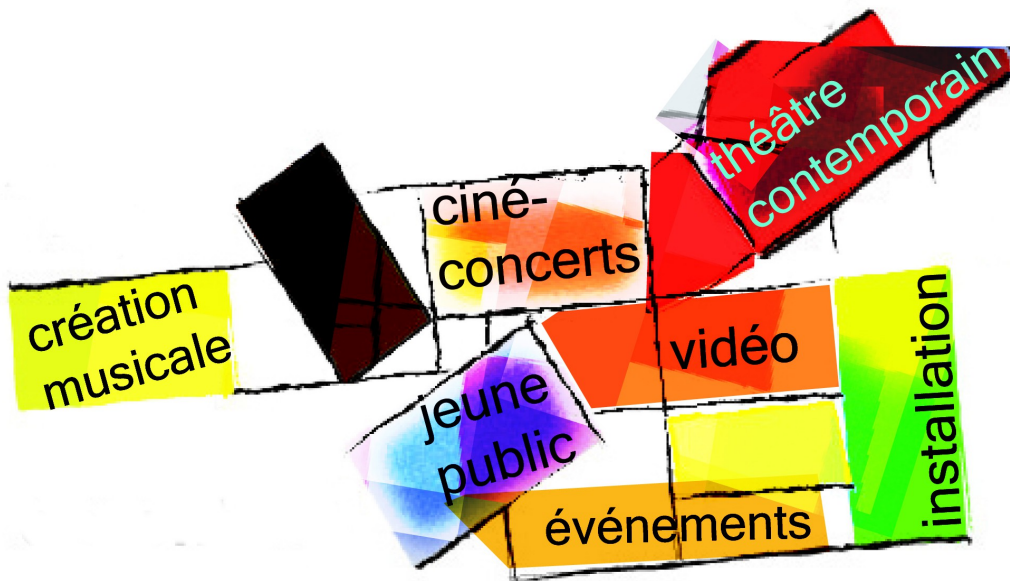
Septembre 2013, Petit théâtre des prairies, Quétigny

Janvier 2014, L'Abreuvoir, Salives

Février 2014, La minoterie, Dijon

Mars 2014, Théâtre des Grésilles, Dijon

Mai 2014, Les ateliers du jour, Montceau-les-Mines
La fabrique, Savigny-sur-Grosne



Le **Collectif RAS (Recherche et Action Scénique)** est une fédération d'artistes de Dijon qui privilégie les créations pluridisciplinaires dans le domaine des arts vivants et des musiques actuelles et de la vidéo. Par leurs recherches, alliant souvent art et numérique, les artistes du collectif tentent de questionner la forme et d'ouvrir de nouvelles résonances.

Partenaires sur les précédentes créations : La ville de Dijon, Le conseil régional de Bourgogne, la DRAC Bourgogne, Nicéphore cité, L'atheneum, L'Abreuvoir de Salives, le Théâtre de l'espace, L'ARTDAM, la ville de Montbard, la ville de Venarey-les-Laumes, la COPAS, le réseau Affluences.

Les créations du Collectif ont été diffusées : au festival Dièse, à Novosonic, à Stereolux, au festival Scopitone, à la Cave à musique, au festival Le tympan dans l'œil, au festival Scènes occupations, à Discovery Zone, au centre d'art contemporain de Muret, au CRAC Alsace et dans de nombreux autres lieux.

Aujourd'hui le Collectif RAS accueille Stéphanie Leigniel pour l'accompagner et soutenir ses projets auprès de leurs différents partenaires et de leur réseau. Leur approche pluridisciplinaire autour de l'image, du son et des nouveaux médias s'inscrit pleinement dans la ligne artistique qu'elle a empruntée jusqu'à présent. Les différentes compétences des membres du collectif vont lui permettre d'envisager de nouvelles formes, de nouvelles recherches.

Extrait

Acte II - Scène 1 L'ours puis Yanis. Théâtre d'objets.

L'ours arrive avec un ours en plastique, un ventilateur, des fils électriques en vrac, sa fourrure et ses lunettes.

- L'ours (Paniqué, poussant le module) Je dérive, bon sang, je dérive ! Je n'arriverai jamais à atteindre la banque... (le vent se calme, l'ours s'apaise, il se concentre sur ce qu'il a déposé)
(S'adressant à une bulle de savon, attendri) Oh ! Un tout petit glaçon ! Mon tout petit glaçon ! Tu es un tout petit glaçon et tu fonds ! Et tu fonds ! Mon tout petit glaçon ! Oh ! Tu es de plus en plus petit ! Non, ne disparais pas ! Oh ! Il a disparu !
- Yanis (Frigorifié) Quel froid de canard ! J'ai l'impression d'être dans un frigo... un freezer... ou un congélateur. (Apercevant l'ours) Oh ! Un ours ! (Content) Bonjour, Monsieur l'ours.
- L'ours (Vexé d'être surpris) Hum ! Qu'est-ce que tu fais là, toi ?
- Yanis (Candide) Rien. Moi, je ne fais rien !
L'ours (Etonné) Rien ? Et bien, y en a qui ont de la chance ! (Se donnant de la contenance, manipulant ses fils) Bon, plus rien ne marche. Ton grand-père a allumé tout son électroménager et il pompe toute l'électricité... (A lui-même) Comment je vais faire pour refroidir mon iceberg ?
- Yanis (Ravi, face public) Un iceberg ? Nous sommes sur un iceberg ? C'est pour ça qu'il fait si froid !
- L'ours (Surpris) Froid ? Moi qui suis un ours polaire et je trouve qu'il fait plutôt chaud (didactique), mais n'oublie pas que ton grand-père a allumé la clim' (il continue à manipuler des fils électriques).
- Yanis (Rêveur) Ah ! Oui, la clim... (Curieux, montrant l'ours en plastique) Il est beau cet ours, c'est vous qui l'avez fait ?
- L'ours (Bonhomme, des fils électriques dans la bouche, s'affairant) Oui, bien obligé, je suis le dernier ours polaire mais j'ai besoin de compagnie.
- Yanis (Candide) Ah ! C'est joli !
- L'ours (Enthousiaste) C'est joli ? Mais tu n'as encore rien vu. Si j'arrive à rétablir le courant je pourrai créer un arc électrique presque aussi beau qu'une aurore boréale.
- Yanis (Curieux) Vous êtes électricien ?

L'ours *(Surpris) Electricien ? (Plein de bon sens) Non, je suis un ours. Mais il faudrait bien un électricien pour brancher une clim' sur un iceberg.*

Yanis *(Incrédule, face public) Une clim' sur un iceberg ? Mais ce n'est pas possible !*

L'ours *(Pédagogue) Ben tiens, si c'est possible. C'est un peu compliqué, mais c'est possible. (Abattu mais gardant contenance) Et puis si je ne refroidi pas mon iceberg, je suis bon pour nager jusqu'à la banquise et vu la distance, je n'y arriverai jamais. (Il tourne la manivelle) Pour l'instant je ne peux l'activer que de façon mécanique. (Prend le petit ventilateur comme s'il recevait un vent glacial) Ah ! C'est bon le froid !*

Yanis *(Alarmé) Mais arrêtez ! (Interrompant l'ours en déplaçant la poupée) Votre iceberg va fondre encore plus vite.*

L'ours *(Effaré) Et pourquoi donc ?*

Yanis *(Alarmé) Mais la clim', ça fait fondre la banquise, c'est bien connu !*

L'ours *(Déstabilisé) Ah ! Bon ! C'est pour ça qu'elle est de plus en plus loin... Mais que veux tu que je fasse ?*

Yanis *(Dubitatif) Il y a sûrement une solution...*

L'ours *J'arrête la clim', je fabrique un pont !*

Yanis *Un pont ?*

L'ours *Oui, vous faites bien des ponts pour les voitures, pourquoi pas pour les ours ?*

Yanis *Eh ! Bien, il y a beaucoup de voitures... d'autobus, de camions... mais il n'y a plus beaucoup d'ours...*

L'ours *Oui, c'est vrai mais ce n'est pas une raison. Vous faites bien des gazoducs, des oléoducs, pourquoi pas des oursoducs ? Non ? Bon alors, plantons des arbres, les racines ça retiendra la glace !*

Yanis *Oh ! Les arbres, même ma grand-mère arrive à les couper, alors... Non, il faudrait vider la mer.*

L'ours *Vider la mer ? Non, mais ça ne va pas ? Un désert de sel, non merci ! Et la banquise fondra encore plus vite.*

Yanis *Alors, je n'ai pas de solution... je n'ai pas plus d'idée qu'un homard sur une plage. Mes idées sont en voie d'extinction !*

L'ours (*Effaré, posant les fils*) Des idées en voie d'extinction ? Tu n'as pas plus d'idée qu'un homard ! (*Excité*) Mais moi, j'ai des idées plein la tête parce que j'ai faim, tu comprends, j'ai faim ! (*Un temps*)

 (*L'œil vitreux*) Je n'ai pas le temps de faire une crise écologique car cette faim me donne des hallucinations. (*Comme une apparition, regardant au loin*) Oh ! Un pingouin... des phoques ! (*Musique*) (*Regardant Yanis*) Oh ! Un petit glaçon!

Yanis (*Surpris*) Je ne fais pas une crise écologique, je ne suis pas un glaçon !

L'ours (*Comme hypnotisé*) Oh ! Si, joli petit glaçon ! Oh ! Mais tu fonds !

Yanis (*Apeuré, attrapant la poupée*) Non, je ne fonds pas, je ne suis pas un glaçon !

L'ours (*Suppliant*) Attend ! Tu ne vas pas partir, toi aussi ! Attend !

Yanis (*Criant*) Non, je ne suis pas un glaçon !

Le projet participatif

Ce spectacle sera ancré dans un contexte historique proche (XXème et XXIème siècle) et fera intervenir, dans sa conception, des personnes de différentes générations. Des supports créés en ateliers seront intégrés dans le spectacle.

À travers cette démarche je souhaite impliquer différentes générations sur un projet de spectacle jeune public et mettre en lumière la vitalité de la recherche en ce domaine dans la création contemporaine. Je souhaite également valoriser le potentiel artistique et créatif de ces différents publics et montrer ainsi le rôle et la place que l'art peut prendre dans la vie de chacun.

Ce projet contribuera au mieux vivre ensemble et la dimension intergénérationnelle permettra d'évoquer ensemble le monde de demain. Une réflexion sur la façon d'aborder les problèmes environnementaux avec les enfants sera également soulevée.

En annexe du spectacle et des supports, nous souhaiterions, en exploitant les compétences de différents membres du Collectif, réaliser une vidéo de ces différentes rencontres et échanges. Ces témoignages pourront constituer la première étape d'un projet plus vaste de réflexion et de rencontres artistiques en lien avec des préoccupations écologiques de territoire.



Contacts

Production / Diffusion

Simon Galley
06 61 42 50 58

Attachée de production

Cristina Anghel
06 86 35 65 01
Collectif RAS
2 rue Boutaric
Appartement 118
21000 DIJON
03 80 30 15 81 / www.collectif-ras.org

Artiste référent

Stéphanie Leigniel
3, rue du ruisseau
21690 Boux-sous-Salmaise
06 21 23 71 15

Le collectif RAS est soutenu par le Conseil Général de la Côte d'Or et la Ville de Dijon

Partenaires sur ce projet :

